Le docteur Albéric Pont (1870-1960)
chirurgien-dentiste, médecin et créateur du centre de chirurgie maxillo-faciale de Lyon en 1914 *

par Xavier RIAUD **

Dr Albéric Pont (1870-1960) (1)
(© Hospices civils)

Lorsque j'ai travaillé sur la Première Guerre mondiale, j'ai tout de suite été fasciné par la personnalité et l'histoire du Dr Albéric Pont. C'est celle-ci que j'ai souhaité vous raconter à travers des archives issues de sa propre famille.

Un jeune homme brillant

Il naît à Bagnols-sur-Cèze (2), le 24 février 1870. Il est le seul survivant d'une fratrie de sept enfants. Sa mère lui donne le prénom du saint du jour de sa naissance. En juillet 1888, il est reçu au baccalauréat section philosophie et en novembre 1888, il obtient un baccalauréat section sciences. À 18 ans 1/2, il débute des études de médecine à Lyon. En 1891, il est reçu septième au concours de l'externat et le 12 octobre 1895, il est interne des hôpitaux de Lyon. À ce moment précis, Albéric se pose des questions quant au sens à donner à sa carrière. Claude Martin (1843-1910), médecin et dentiste, parvient à le convaincre de partir étudier l'art dentaire à Genève. Pont accepte. Il a 28 ans. Il reste huit mois en Suisse. En 1899, il s'installe à Lyon. Il devient stomatologue et dans le même temps est chargé de cours à la faculté.

Ouverture de l'École dentaire de Lyon

Le 12 décembre 1899, sept dentistes français fondent l'École dentaire de Lyon (3) (Pont, Ravet, Eugène Bonnaric, Jules Bonnaric, Pilois, Rouvier et Michaud). Figurent

---

* Comité de lecture du 8 décembre 2007.

** 145, route de Vannes, 44800 Saint-Herblain.

aussi sur le compte rendu de séance, Harwood (4), dentiste américain, qui ne fera pas partie de l'équipe enseignante puisque d'origine étrangère et le Dr Raffin, chirurgien à Saint-Joseph, spécialisé dans les organes génito-urinaires. Pilois meurt de la tuberculose, un an après. L'école et le dispensaire dentaires de Lyon sont de 1902 à 1928, situés 20, quai de la Guillotière (actuel quai Victor-Augagneur). La décision de créer cette structure émane de l'Association des Dentistes de France en 1898, dont Martin est alors le président et Tellier (1862-1940), le secrétaire. Albéric (5) est le directeur de cette école. Il le reste jusqu'en 1943. Il ne sera président du Conseil d'administration qu'à partir de 1937 et ce, jusqu'en 1943. En parallèle de cette activité, il assiste à la première séance de la Société odontologique qu'il a fondée, le 10 mai 1900 et le 15 janvier 1910, il met en pages le journal *La Province dentaire* pour la première fois. En 1909, il détermine un indice dentaire destiné à l'orthodontie qui conserve son nom (6). Il met aussi au point un élévateur pour extraire les dents qui garde son nom également.

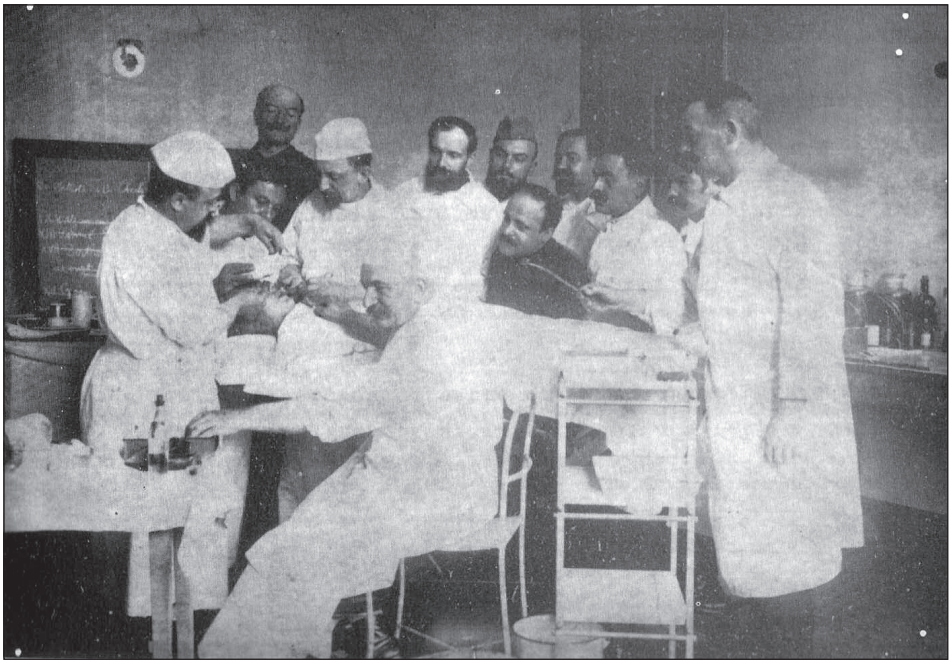
1914 : ouverture du centre de chirurgie maxillo-faciale de Lyon

Au début de la guerre, Pont appartient à la haute bourgeoisie lyonnaise. Il gagne environ 100 000 francs de l'époque par an. Par patriotisme, il décide de s'engager et occupe la fonction d'infirmier de deuxième classe à la gare de Perrache. Alors que la circulaire n°14 198 C/7 "Organisation de services spéciaux de stomatologie de prothèse maxillo-faciale et de restauration de la face" rédigée à Bordeaux le 10 novembre 1914 officialise un service existant déjà au Val-de-Grâce (7), considéré comme le premier en France, la nécessité se faisant ressentir, Albéric (8) crée dès le 15 septembre 1914, le Centre maxillo-facial pour les mutilés de la face de Lyon, constitué de 30 lits, avec l'accord de l'administration des hospices et du conseil d'administration de l'École dentaire. La circulaire ministérielle du 10 novembre, émanant de Justin Godart (1871-1956), sous-secrétaire d'État au Service de santé des armées de 1915 à 1918), demande au Gouvernement militaire de Lyon de faire appel au Dr Francisque Martin, au Dr Julien Tellier ou au Dr Pont pour diriger ce centre qui s'ouvre le 1er décembre 1914. C'est le Dr Pont qui est finalement choisi. Ce centre est situé au 13, quai Jaÿr et 22, rue de Saint-Cyr, dans le 9ème arrondissement de Lyon (9). Il porte le nom d'hôpital complémentaire n° 19. L'École dentaire (10) quant à elle devient un centre d'appareillage pour édentés et son laboratoire fabrique les prothèses maxillo-faciales.

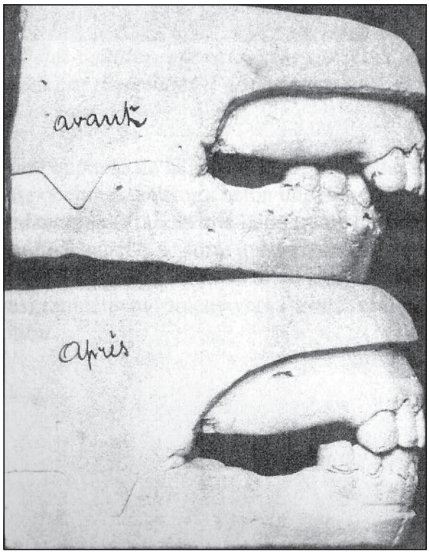
Justin Godart (1871-1956) (11)
(© Musée du Service de Santé des Armées au Val-de-Grâce)

La Grande Guerre

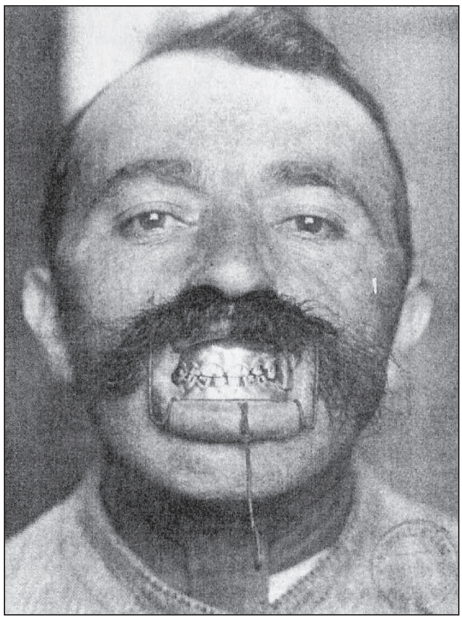
Albéric (12) dispose de quatre dentistes sous ses ordres. Ils soignent 800 blessés à la fin 1915 et assurent tous les soins et empreintes. La capacité maximale de 850 lits n'est atteinte qu'en 1917. Son service traite 7 000 blessés sur toute la durée de la guerre. Le 7 avril 1916, Pont (13) et ses hommes fêtent leur promotion au grade d'officiers dentaires. En 1916, Albéric reçoit le prix Claude Martin de l'Académie de médecine. En 1917, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Au début de la guerre, il n'existe pas d'appareil pour immobiliser les maxillaires fracturés. Face aux dégâts constatés, Albéric (14) met au point une trousse d'urgence à utiliser immédiatement sur le front pour immobiliser les mâchoires fracturées dès la prise en charge du blessé sur le front. En complément des prothèses en céramique, vulcanite ou celluloïd, souvent lourdes et pas toujours esthétiques, il précise également la formule d'une pâte facile à modeler et qui donne un résultat esthétique satisfaisant. Certaines prothèses sont fixées à l'aide de vis ou de crochets dans les parties osseuses de la face, d'autres sont directement apposées sur la peau. À Lyon, bien que des greffes osseuses ou cutanées aient été réalisées, elles sont en faible quantité. En effet, la crainte de l'inconnu du résultat en a limité le recours. Il ne faut pas oublier la plaque de Pont (= contention pour fixer les disjonctions maxillaires) et l'arc de Pont (= fil métallique préparé à l'avance en cas de fracture, fixé sur les faces linguales et vestibulaires des dents afin d'en remplacer d'autres disparues). Il est médecin-chef pendant la durée du conflit, du centre maxillo-facial de la XIVème région. Il y reste en fonction sans solde et bénévolement après la démobilisation.



Albéric Pont en cours d'intervention
(deuxième en partant de la gauche avec une charlotte sur la tête). (Jean-Pierre FUMEX, 1971)



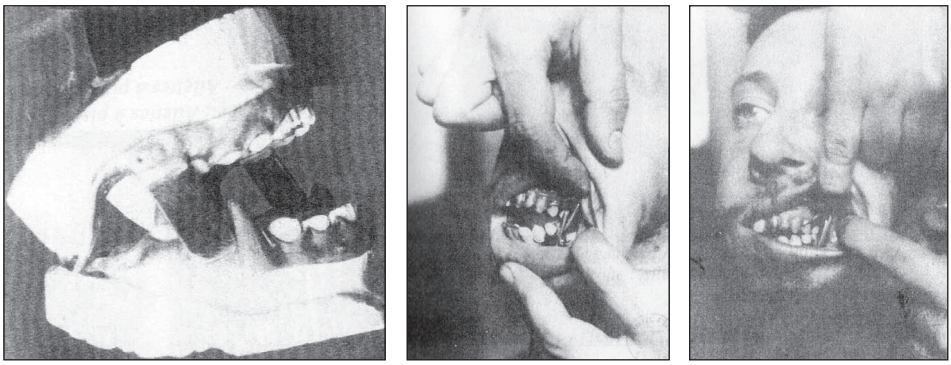
Réduction au moyen d'un simple appareil à plan incliné supérieur d'une fracture double de la mandibule dont le fragment médian est incliné en arrière (16).



Gouttières fenêtrées en argent laissant les faces occlusales libres (17).

Après la guerre…

Marié dès 1901 et père de cinq enfants (le dernier naît en 1917), il s'installe définitivement en 1917 dans sa propriété de La Mulatière. En 1919, il se rend, en tant que chargé de mission, à Rome (19), au Congrès interallié des mutilés de guerre. En 1936, se tient à Paris le congrès de stomatologie dont il assure la présidence. Le 3 mars 1937, il prend la fonction d'administrateur des Hospices civils de Lyon (20), responsabilité qu'il quitte le 20 août 1941. Lors de la Seconde Guerre mondiale, en 1940, à la demande de Justin Godart, Pont crée une école clandestine de mécaniciens-dentistes pour les intellectuels "non-aryens". Le 1er février 1950, il est nommé président du Conseil d'administration



Appareil à ailettes présenté sur les empreintes du blessé et mis en bouche (18).
© Musée du service de santé des armées du Val-de-Grâce.

des Hospices civils de Lyon (21). Le 9 janvier 1952, il en est le président honoraire. Il démissionne de ses postes, le 20 avril 1959 et le 2 février 1960, il meurt à l'âge de 90 ans.

Son œuvre

Son œuvre est colossale. Il n'écrit pas moins de cent-quinze articles de 1897 à 1937, dont neuf pendant la guerre 14-18. Il est aussi l'auteur de deux livres intitulés *Précis des maladies de la bouche* (1921) et *L'orthodontie dans la pratique courante* (1928), publiés tous les deux, aux éditions Doin (22). Voici les neuf articles pendant la guerre 14-18 : "Prothèse nasale", *Lyon Médical*, 1914 ; "Trousse d'urgence pour l'immobilité immédiate des fractures du maxillaire" (1915) "Traitement immédiat des fractures du maxillaire inférieur vicieusement consolidée", *C.I.A.* , 1916 ; "Indications et technique de la greffe osseuse dans les pseudarthroses du maxillaire inférieur", *C.I.A.*, 1916 ; "Modifications apportées à l'arc d'angle dans la réduction et la contention des fractures", *C.I.A.*,1916 ; "Thérapeutique du tissu cicatriciel consécutif aux blessures de guerre", *C.I.A.*, 1916 ; "Rhinoplastie et prothèse nasale", *Société médicale et chirurgicale de la XIVème Région*, 1917 ; "Chirurgie plastique et prothèse auriculaire", 1918 ; "Prothèse des grands blessés de la face et des maxillaires", *Congrès des mutilés de guerre*, Rome, 1918.

REMERCIEMENTS

Il me semble nécessaire de remercier le lieutenant Xavier Tabbagh, Conservateur du Musée du Service de Santé des Armées au Val-de-Grâce, pour son aide précieuse.

NOTES

(1) Hospices civils, communication personnelle, Lyon, 2007.

(2) (3) (5) (15) (20) (22) FUMEX Jean-Pierre - Le Docteur Albéric Pont, sa vie, son œuvre, *Thèse Doct. Méd.,* Lyon, 1971, p. 6-63 Cette thèse a été écrite après études des archives de la famille Pont fournies par ses descendants directs ainsi qu'après études des archives des Hospices civils de Lyon.

(4) (6) (21) LAMENDIN Henri - *Praticiens de l'art dentaire du XIVème au XXème siècle (Recueil d'Anecdodontes)*, L'Harmattan, Paris, 2006, p. 139-140 et 143.

(7) (12) FERRET-DUSSART Karine - *La chirurgie maxillo-faciale à travers l'histoire*, Glyphe et Biotem, Paris, 2004, p. 152-154.

(8) DELAPORTE Sophie - *Gueules cassées de la Grande Guerre*, Agnès Viénot, Paris, 2004, p. 258-259.

(9) DOMECK François-Éric - Les "Gueules cassées" de la Grande Guerre. Réhabilitation prothétique et chirurgicale : vers une identité retrouvée, *Thèse Doct. Chir. Dent.,* Lille 2, 2006, p. 29 à 31.

(10) (19) RIAUD Xavier - *Première Guerre mondiale et stomatologie : des hommes d'exception…*, L'Harmattan, Paris, 2008, p. 129-132.

(11) (16) (17) (18) Musée du Service de Santé des Armées au Val-de-Grâce, communication personnelle, Paris, 2007.

(12, 13) AUGIER Sylvie - Les chirurgiens-dentistes français aux armées pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918) : Organisation d'un service dentaire et stomatologique, *Thèse Doct. Chir. Dent.*, Lyon I, 1986, p. 9.

(14) SPILMONT Aude - "La chirurgie plastique doit beaucoup aux gueules cassées", in *Actualités*, http://www.lyoncapitale.fr, p. 1-3.

RÉSUMÉ

Albéric Pont, stomatologue et dentiste, a fondé avec six autres dentistes, l'École dentaire de Lyon qu'il a longtemps dirigée. En s'engageant dans l'armée française en 1914, il se rend vite compte de l'ampleur des dégâts chez les blessés de la face. Il décide rapidement de créer le Centre de chirurgie maxillo-faciale de Lyon dont il prend la direction aussitôt. Mort en 1960, c'est une œuvre scientifique colossale qu'il laisse derrière lui, ainsi que des éléments techniques de chirurgie, un indice dentaire ou bien des instruments qui ont conservé son nom.

SUMMARY

As Stomatologist and Dental Surgeon Albéric Pont *founded with six other Dental Surgeons the School of Dentistry in Lyons which he ran for a long time. When he enlisted in the French Army in 1914 he soon became aware of the extent of facial damage that occurred among the injured soldiers. His subsequent decision was to create and run a Centre for maxillofacial surgery in Lyons. He died in 1960 and left a significant scientific work as well as technical elements of surgery, dental index and devices which still bear his name.*

C. Gaudiot